



# Internationale Socialiste des Femmes

L'INTERNATIONALE SOCIALISTE DES FEMMES

Journée internationale 2020 pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

## DÉCLARATION

La Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes est un puissant appel pour exprimer notre solidarité avec toutes les femmes et les filles dans le monde qui souffrent des douloureux effets psychologiques et physiques de la violence sexiste. Malheureusement, les effets dévastateurs de la pandémie de COVID-19 ont encore aggravé les choses cette année. Des millions de femmes souffrent disproportionnellement et de différentes manières. Elles sont notamment plus à risque de perdre leur activité de subsistance, elles ne peuvent pas accéder au soutien social et médical et, surtout, sont isolées et enfermées dans des foyers violents et font les frais des anxiétés et frustrations de leurs partenaires intimes face aux terribles conséquences sociales et économiques de cette catastrophe. L'urgence mondiale que nous connaissons actuellement a eu pour résultat direct une augmentation considérable de la violence et des meurtres sexistes. Cela nous rappelle de manière poignante la nécessité critique de prendre des mesures urgentes et de nous engager à lancer des solutions concrètes pour mettre fin à la misère et à la souffrance créées par la violence envers les femmes sous toutes ses formes.

L'Internationale socialiste des Femmes réaffirme avec force son engagement à poursuivre la lutte contre la violation délibérée et agressive des droits humains et de la dignité des femmes. Il est très clair que les femmes et les filles continuent à souffrir quotidiennement de hauts niveaux de violence et d'oppression sexiste. Les dernières données disponibles, rassemblées avant la propagation de la pandémie de COVID-19, nous rappellent durement qu'il reste énormément de travail urgent à accomplir dans la lutte pour mettre fin à la violence envers les femmes. La réalité de ces terribles chiffres est profondément choquante, y compris le fait que 35 pour cent des femmes dans le monde ont subi des violences physiques et/ou sexuelles, que 137 femmes sont tuées intentionnellement par un proche chaque jour et que les femmes et les filles représentent ensemble 72 pour cent de la traite des personnes, plus de trois enfants sur quatre victimes de traite des personnes étant des filles. Ce cycle perpétuel de violence, d'abus et de souffrance touche non seulement les femmes et les filles mais aussi tous les membres de la société. Il crée des familles fragiles et blessées et laisse de profondes cicatrices psychologiques qui finissent par avoir des impacts extrêmement négatifs sur la durabilité et la quiétude de nos communautés mondiales.

Les femmes continuent à réaliser la plus grande part des tâches liées au foyer, à l'éducation des enfants et aux soins à la famille étendue dans nos communautés. Des millions de femmes sont donc principalement au foyer. Cela les rend plus vulnérables à la violence domestique, tout en étant sans voix et invisibles. Les mesures prises pour endiguer la COVID-19, comme les couvre-feux, ont gravement touché les femmes car le niveau de violence envers elles pendant ces confinements a énormément augmenté. La valeur du travail que font les femmes à la maison et en tant que soignantes pour leurs familles et leurs communautés est énorme. Même avant la pandémie, les rôles non-payés des femmes pour les soins de santé et autres rôles de soin représentaient une somme estimée à [11 billions USD](#) dans les économies mondiales. Enfin, 70 % des travailleurs de la santé et 65,3 % de la main d'œuvre de soins payée dans le monde sont des femmes. Elles se trouvent donc en première ligne de l'accroissement de la violence sexiste sur leurs lieux de travail ainsi que chez elles. Malgré tout cela, les services qui soutiennent les femmes vulnérables sont confrontés à des contraintes accrues et manquent de financement et de ressources. Nombreux d'entre eux ont désormais atteint un point de rupture. Ce manque d'investissement inexcusable dans des ressources et financements urgents, spécifiquement pour les femmes, a un impact immédiat et dévastateur sur

les familles et les communautés qu'il est urgent de traiter si l'on souhaite éviter de graves dégâts socioéconomiques à long terme. Vu l'urgence accrue de la mise à disposition de services de soutien d'urgence et continus aux femmes victimes de violence physique et psychologique, il est aujourd'hui d'une importance cruciale que la volonté politique des communautés et nations soit fermement remise en question au plus haut niveau et soit fortement mandatée pour veiller à ce que la sécurité des femmes soit une grande priorité dans les décisions politiques et de financement.

L'Internationale socialiste des Femmes soutient fortement toutes les initiatives qui encouragent un changement positif pour les femmes à tous les niveaux, y compris la campagne de sensibilisation du public d'ONU Femmes, [La pandémie fantôme](#) qui souligne les effets extrêmement douloureux des couvre-feux et des quarantaines sur la sécurité physique des femmes et leur bien-être psychologique. Il est crucial que chacun d'entre nous, femme ou homme, prenne ses responsabilités vis-à-vis des autres et fasse preuve d'une totale solidarité pour travailler ensemble, nous soutenir et nous protéger mutuellement aujourd'hui comme demain.

L'Internationale socialiste des Femmes continue à recommander fortement l'utilisation efficace des pressions politiques appropriées, et recommande notamment la participation accrue des femmes aux processus politiques comme l'un des moyens les plus puissants de créer un changement significatif. Le système patriarcal dominant a prouvé à maintes reprises que sans la participation importante des femmes, les questions liées aux femmes sont trop souvent totalement ignorées, marginalisées ou trivialisées. À cette période sans précédent dans notre histoire mondiale il est aujourd'hui plus important que jamais que les préoccupations vitales qui touchent gravement les femmes et les filles à l'heure actuelle soient poussées à l'avant-plan de la scène politique. Nous entamons la dernière décennie avant 2030, date à laquelle notre vision collective d'une égalité réelle et significative entre les sexes doit se réaliser. On ne doit donc pas laisser nos communautés et nations reculer sur les problématiques de l'égalité des sexes ; elles doivent tout particulièrement traiter la tâche sombre de la violence envers les femmes. Alors que les communautés et économies finiront par entamer leur reprise après cette crise, les graves problématiques de la violence envers les femmes et de la création d'une égalité des sexes tangibles devront rester des priorités d'action urgentes.

L'Internationale socialiste des Femmes reste fortement engagée envers sa mission principale : réaliser sa vision d'une communauté mondiale au sein de laquelle l'égalité des sexes sera un état socioéconomique naturel. Une vision d'une société mondiale où les droits humains des femmes seront respectés et la violence envers les femmes aura été totalement éliminée. L'Internationale socialiste des Femmes demeure persuadée que la viabilité mondiale et une paix durable passent obligatoirement par la réalisation de cet état, pour l'enrichissement social et physique, l'accomplissement et le bien-être de tous.

---

Références :

<https://www.unwomen.org/en/what-we-do/ending-violence-against-women/facts-and-figures>  
<https://data.unwomen.org/features/covid-19-sends-care-economy-deeper-crisis-mode>  
<https://www.unwomen.org/en/news/in-focus/in-focus-gender-equality-in-covid-19-response/violence-against-women-during-covid-19>